

TEXTES AUTHENTIQUES

LE RÉCIT (1)

Androclus et le lion

La panthère et ses petits

GRAMMAIRE

Prononciation

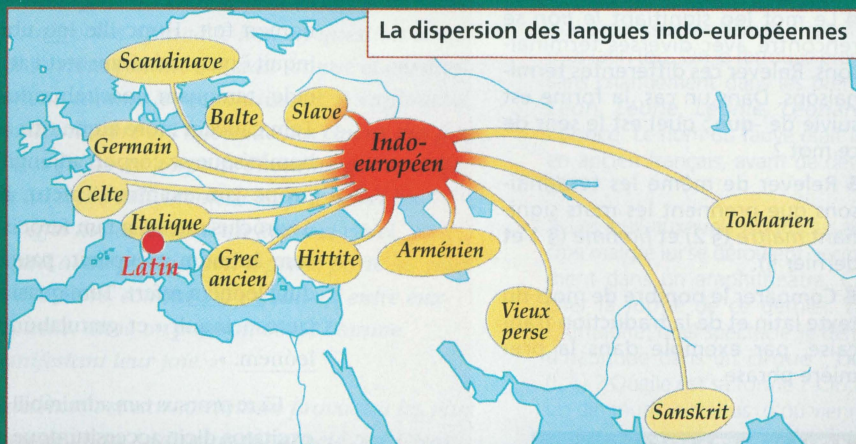
La déclinaison

LECTURES

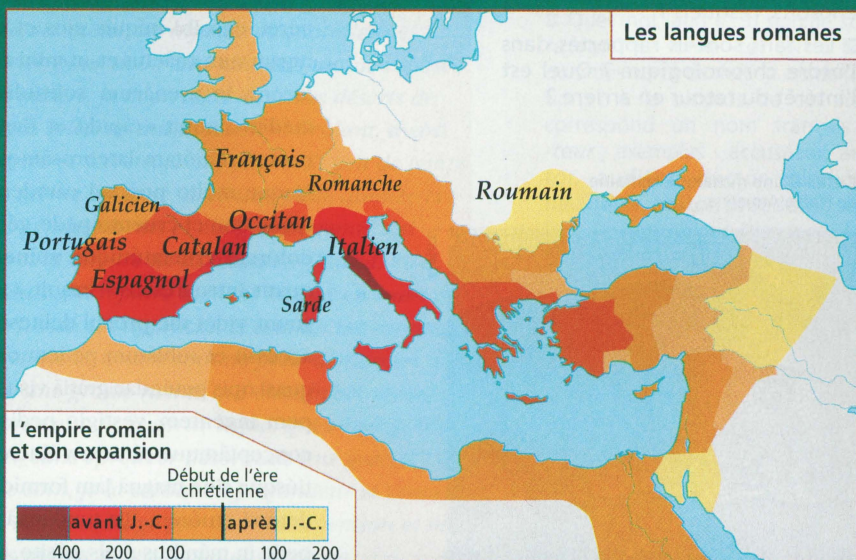
D'Énée à Romulus (1)

CHAPITRES

Au cours du II^e millénaire avant J.-C., des tribus nomades du N.-E. de l'Europe, les *Indo-Européens*, se dispersent progressivement en direction de l'est, de l'ouest et du sud. Toutes les langues de ces envahisseurs se différencient entre elles, tout en conservant des points communs. Un petit groupe se fixe en Italie centrale dans la plaine du Latium. Sa langue, le latin, fait partie des langues italiques, elles-mêmes issues de l'Indo-Européen.



Les Romains conquièrent peu à peu l'Italie, puis tous les pays qui entourent la Méditerranée, et imposent leur langue aux peuples vaincus. Mais à la suite des invasions barbares (V^e siècle ap. J.-C.) et de la dislocation de l'Empire romain, le latin, peu à peu altéré et évoluant différemment selon les régions, donne naissance aux *langues romanes* : français, occitan et catalan, italien et sarde, espagnol, portugais et galicien, roumain, romanche (4^e langue nationale de la Suisse).



La prononciation du latin

1. Chaque lettre se prononce, et toujours de la même manière. Il n'y a jamais de lettre muette. Différences avec le français :

e : [é] (été)	c, g	sont toujours durs (coût, goût)
u : [ou] (bout)	m, n	sont toujours prononcés distinctement : umbra [oum-bra] - pugna [poug-na]
y : [u] (nu)	s	est toujours dur, même entre voyelles : rosa [roça] - asinus [assinouss]
j : [y] (yeux)	h	est légèrement expiré
v : [w] (ouate)		
qu : [kw] (quoi)		

2. Les voyelles peuvent être brèves [˘] (comme dans le français *patte*) ou longues [ˉ] (comme dans le français *pâte*).

► Les diphtongues (ae, au, eu, oe) sont toujours longues. On prononce successivement, mais de façon continue, les deux voyelles qui les composent.

3. Les Latins avaient un accent chantant, qui subsiste en italien et dans le midi de la France et prononçaient de façon plus aiguë :

— dans les mots de 2 syllabes, la première : **fŭga** : fuite - **āra** : autel

— dans les mots de 3 syllabes ou plus :

- l'avant-dernière syllabe si elle est longue : **fortŭna** : fortune ;
- la précédente si l'avant-dernière est brève : **fēmīna** : femme.

► Les signes ˘ ˉ ˊ n'existaient pas en latin. L'accent est indiqué dans ce livre, pour faciliter la lecture, sur les mots de plus de deux syllabes.

► Certains mots français gardent la trace de la prononciation adoptée jadis dans notre pays pour le latin : *forum*, *et cetera*, *omnibus*...

Quelques adjectifs numéraux

ADJECTIFS CARDINAUX

1	I	unus , una, unum
2	II	duo , duae, duo
3	III	tres , tres, tria
4	IV	quattuor
5	V	quinque
6	VI	sex
7	VII	septem
8	VIII	octo
9	IX	novem
10	X	decem
100	C	centum
1 000	M	mille

ADJECTIFS ORDINAUX

primus , prima, primum
secundus , secūda, secūndum
tertius , tertia, tertium
quartus , quarta, quartum
quintus , quinta, quintum
sextus , sexta, sextum
septimus , septima, septimum
octavus , octava, octavum
nonus , nona, nonum
décimus , décima, décimum
centésimus , centésima, centésimum
millésimus , millésima, millésimum

Lire et apprendre les adjectifs numéraux.

► Les trois premiers adjectifs cardinaux et tous les ordinaux ont trois genres : masculin (**unus**), féminin (**una**) et neutre (**unum**).

► Chiffres romains : I = 1 V = 5 X = 10
L = 50 C = 100 D = 500 M = 1 000.

Normalement, les chiffres sont rangés de gauche à droite dans l'ordre décroissant : **MDCXXV** = 1 625.

Si un chiffre fait exception à cette règle, il doit être déduit du suivant : **XCIII** = 93 **CDXLVII** = 447 **CMLIX** = 959.



Asterix et Cleopatra

La déclinaison latine

En français, la fonction d'un nom est indiquée :

1. par sa **place** — 2. éventuellement par sa **préposition** — 3. par le **sens** de la phrase.

En latin, la fonction des noms et des adjectifs se reconnaît à leur **terminaison**.

L'ensemble des formes qu'ils peuvent prendre est leur **déclinaison**. Chaque forme s'appelle un **cas**.

CAS

1. **NOMINATIF**
2. **VOCATIF**
3. **ACCUSATIF**
4. **GÉNITIF**
5. **DATIF**
6. **ABLATIF**

FONCTION

sujet ou attribut du sujet
apostrophe
C.O.D. ou attribut du C.O.D.
complément du nom (*de*)
C.O.S. et C.O.I. (*à, pour*)
c. circ. de moyen et manière
(*au moyen de, grâce à, par, avec*)

► Un nom en **apposition** se met au même cas que le nom auquel il est apposé.

► D'autres compléments circonstanciels s'expriment par des prépositions qui sont suivies de l'**ACCUSATIF** ou de l'**ABLATIF**.

La première déclinaison au singulier

Les noms de cette leçon et de la suivante appartiennent à la **première déclinaison**.

On les reconnaît à leur génitif en **-ae**.

Modèle :

rosa, ae, f. : la rose

Beaucoup d'adjectifs féminins se déclinent comme **rosa**.

Ex. : **nova** (f. sg.) : *nouvelle*.

N.	Sujet, attribut du s.	nova	rosa	Une rose nouvelle vient de fleurir.
V.	Apostrophe	nova	rosa	Rose nouvelle, tu nous charmes.
ACC.	C.O.D.	novam	rosam	Je vois une rose nouvelle.
G.	C. de nom	novae	rosae	Le parfum de la rose nouvelle.
D.	C.O.S.	novae	rosae	Donne tes soins à la rose nouvelle.
ABL.	C. circ. de moyen	novā	rosā	Elle se pare avec une rose nouvelle.

- Il n'y a pas d'article en latin. **Patria : la patrie ou une patrie.**
(parfois, selon le contexte : **ma, ta, sa patrie.**)
- L'adjectif s'accorde avec le nom en **genre**, en **nombre** et en **cas**.

Pour bien lire le lexique (1)

rosa, ae, f. se lit :
rosa, rosae, féminin : *la rose*.
On indique successivement

- le nominatif sg. **rosa**
le génitif sg. **rosae**
le genre : **féminin**
la traduction : **la rose**

RADICAL : ROS-
TERMINAISON : -ae

Certamen principum



La 1^{re} déclinaison : singulier et pluriel

Rappel :

Les noms de la 1^{re} déclinaison
ont le génitif singulier en -ae.



Asterix et Cleopatra

SG.	N.	nova	rosa	Une rose nouvelle a fleuri.
	V.	nova	rosa	Rose nouvelle, tu me plais.
	ACC.	novam	rosam	Je vois une rose nouvelle.
	G.	novae	rosae	Le parfum d'une rose nouvelle.
	D.	novae	rosae	Je donne mes soins à la rose nouvelle.
PL.	ABL.	novā	rosā	Elle se pare avec une rose nouvelle.
	N.	novae	rosae	Ces roses nouvelles sont fragiles.
	V.	novae	rosae	Roses nouvelles, vous serez vite fanées.
	ACC.	novas	rosas	Nous admirons les roses nouvelles.
	G.	novārum	rosārum	Le parfum des roses nouvelles nous enivre.
	D.	novis	rosis	Cherche un vase pour les roses nouvelles.
	ABL.	novis	rosis	Orne la maison avec des roses nouvelles

Le verbe SUM au présent

INDICATIF PRÉSENT	sum	je suis
	es	tu es
	est	il (elle) est
	sumus	nous sommes
	estis	vous êtes
	sunt	ils (elles) sont

INFINITIF PRÉSENT	esse	être
-------------------	------	------

- Le pronom sujet n'est pas exprimé en latin.
sumus : nous sommes.
- Il n'y a pas de **vous** de politesse en latin.
On tutoie tout le monde.

L'ordre des mots dans la phrase latine

La fonction des mots étant indiquée par la terminaison, l'ordre des mots n'est pas rigide en latin. Notons cependant quelques habitudes.

1. Le verbe est souvent à la fin de la proposition.
Itáliam cum nautis petit. Il gagne l'Italie avec les marins.
 2. L'adjectif épithète précède généralement le nom.
Nova pátria. Une nouvelle patrie.
 3. Le complément de nom (au génitif) précède assez souvent le nom, mais il peut aussi le suivre.
Puél্লাe pátria (parfois : **Pátria puél্লাe**). **La patrie de la jeune fille.**
- Par suite, le complément de nom est généralement placé (enclavé)
- entre l'adjectif et le nom
Nova puél্লাe pátria.
La nouvelle patrie de la jeune fille.
 - entre la préposition et le nom
In puél্লাe pátriā.
Dans la patrie de la jeune fille.

Pour bien lire le lexique (3) : les temps primitifs

On présente ainsi les verbes latins :

amo, as, áre, ávi, átum : aimer

ce qui se lit :

amo	amas	amáre	amávi	amátum
1 ^{re} pers. sg. présent indic.	2 ^e pers.	infinitif	1 ^{re} pers. sg. parfait	supin

Ces formes constituent les **temps primitifs** du verbe. Il est indispensable de les apprendre dès maintenant pour pouvoir le conjuguer à tous les temps. Elles permettent de déterminer les **3 radicaux** du verbe :

- RADICAL DU PRÉSENT : **AMA-** (enlever la terminaison -re de l'infinitif)
- RADICAL DU PARFAIT : **AMAV-**
- RADICAL DU SUPIN : **AMAT-**



uno verbo : en un mot

Les cinq modèles de conjugaisons

Les verbes latins suivent cinq modèles :

		MODÈLE
1 ^{re} conjugaison	verbes en -o, -as, -áre	amo, as, áre, ávi, átum : aimer
2 ^e conjugaison	verbes en -eo, -es, -ére	móneo, es, ére, ui, itum : avertir
3 ^e conjugaison	verbes en -o, -is, -ěre	mitto, is, ěre, misi, missum : envoyer
3 ^e conj. "mixte"	verbes en -io, -is, -ěre	cápio, is, ěre, cepi, captum : prendre
4 ^e conjugaison	verbes en -io, -is, -íre	aúdio, is, íre, ívi, ítum : entendre

► Temps primitifs de sum (irrégulier) : **sum, es, esse, fui, –**

Le présent de l'indicatif

Terminaisons : -o, -s, -t, -mus, -tis, -nt

	1	2	3	4
SG. 1	amo	móneo	mitto	cápio
2	amas	mones	mittis	capis
3	amat	monet	mittit	capit
PL. 1	amámus	monémus	míttimus	cápimus
2	amátis	monétis	míttitis	cápitis
3	amant	monent	mittunt	cápiunt

► Amo (contraction d'une ancienne forme *áma-o), móneo et aúdio ont un radical terminé par une voyelle longue et stable : **amā- monē- audī-**

► À la 3^e conjugaison, le radical est terminé par une consonne : **mitt- cap-**. Mais une voyelle brève, instable (**ě, ĭ, ŭ**) s'est ajoutée pour éviter le choc entre deux consonnes : Ex. : cáp-ĭ-mus.

L'HÉRITAGE DU LATIN

■ Près de 80 % des mots français proviennent du latin. Connaître l'étymologie d'un mot français, c'est-à-dire son origine, permet souvent de mieux le comprendre, de l'orthographier plus facilement.

1 Par exemple, pourquoi *seconder* signifie-t-il *aider* ? *Secundus* (p. 7) vient d'une racine indo-européenne *sekw-* qui signifie *suivre* : le *second* est celui qui *suit* le premier. Si le vent ou le courant du fleuve *suivent* le bateau, ils favorisent sa course. *Secundus* signifie donc aussi *favorable*, d'où le sens du verbe *seconder*.

2 Dans les noms des mois de *septembre*, *octobre*, *novembre*, *décembre*, on retrouve les adjectifs numéraux *septem*, *octo*, *novem*, *decem*. Et pourtant ces mois sont les 9^e, 10^e, 11^e et 12^e de l'année. C'est que, dans le calendrier romain primitif, l'année commençait le 1^{er} mars. Les noms des mois ne furent pas changés lorsque le début de l'année fut fixé au 1^{er} janvier.

3 Chercher les mots français qui proviennent des adjectifs numéraux latins (ex. *l'ère primaire*, *un duo*, etc.).

4 Le mot latin *fama* : *renommée*, *réputation* (p. 12) a donné en ancien français *fame* qui a disparu chez nous à la fin du Moyen Âge (mais qui fut introduit en Angleterre lors de la conquête par les Normands et subsiste encore, avec une prononciation modifiée *fame*, d'où *famous*). On retrouve le latin *fama* dans les dérivés français *fameux*, *infâme* (avec le préfixe négatif *in-*), *diffamer* (*nuire à la réputation de quelqu'un*), *un lieu mal famé* (*de mauvaise réputation*).

■ La transmission des mots latins en français s'est faite de deux façons différentes :

A L'utilisation des mots latins par les soldats, les paysans, le petit peuple a abouti à leur déformation progressive. En effet, les mots se transmettaient oralement, et l'enseignement était trop peu développé pour maintenir la tradition dans le domaine de la prononciation et de l'orthographe.

1 L'évolution se fit de façon différente selon les provinces. Voici par exemple comment ont évolué dans les langues "romanes" (p. 3) les mots signifiant **6** et **10** :

latin	sex	decem
français	six	dix
occitan	sièis	dès
italien	sei	dieci
romanche	ses	desch
espagnol	seis	diez
catalan	sis	deu
portugais	seis	dez
roumain	sase	zece

2 Cependant cette évolution ne s'est pas faite au hasard. Elle a obéi à des règles générales précises, dont la transformation du mot latin *fémīna* (p. 12) en *femme* donne une idée :

a) le **a** final s'est affaibli en français en **e** (cet **e** s'entend encore dans le midi de la France, mais il est devenu "muet" au nord) : *fémīna* > **fémīne* ;

b) la syllabe accentuée **fé-** s'est conservée, alors que les autres syllabes ont eu tendance à disparaître. C'est que les Gaulois, puis les Francs accentuaient les mots plus fortement que les Romains, si bien qu'on finissait par ne plus entendre distinctement que la syllabe accentuée : **fémīne* > **fémne* ;

c) le **m** et le **n** se sont confondus : **fémne* > *femme*, et cette orthographe a subsisté. Mais la prononciation a continué à évoluer : le groupe **-em-** s'est d'abord prononcé [ā] par suite d'une "nasalisation" qui s'entend encore dans certaines provinces [fāme], avant de virer au son **a** [fam(e)].

B À côté de cette **transmission populaire**, il existe une **formation savante** des mots. À la fin du Moyen Âge, mais surtout à partir de la Renaissance (xv^e siècle), les gens cultivés, les savants, les juristes eurent besoin d'enrichir la langue avec des adjectifs, des mots abstraits ou techniques qu'elle ne possédait pas, et fabriquèrent des mots nouveaux en partant de mots latins.

1 Exemple. On a vu ainsi apparaître successivement en français des mots de la même "famille" que *femme*, mais calqués sur le latin : au xii^e siècle, *fémīnin*, *effémīné* ; au xvi^e s., *fémīniser* ; plus récemment, *fémīnité*. Ces mots semblent beaucoup plus proches de l'origine latine, parce qu'ils n'ont pas été altérés par la prononciation populaire.

2 *Décimus* (p. 7) a donné *dīme* et *décime*, expliquer ces mots. *Dīme* est un mot **populaire** : le mot latin s'est peu à peu transformé. *Décime* a été créé à l'imitation du latin, sans tenir compte des lois phonétiques : c'est une formation savante.

L'ensemble *dīme/décime* constitue un **DOUBLET**.

De la même famille est le verbe *décimer*. Quel est son sens précis ? Si l'on dit que *la peste a décimé la population d'un village de mille habitants*, combien y a-t-il de morts... approximativement, bien entendu ?

3 Le nom *causa* (p. 12) désigne en latin :

a) *la cause* (*d'un événement, d'une action*), *la raison*, *le motif* ;

b) *une cause judiciaire* (*plaider une cause* *défendre une bonne ou une mauvaise cause*), *l'affaire* (*plaidée en justice*).

Il a donné en français le doublet *cause/chose*. Les transformations phonétiques du mot *chose* (altération du **c** initial, simplification de la diphtongue **au**), ainsi que la modification du sens (devenu concret et très vague) montrent que *chose* est un mot de formation **populaire**. Au contraire, *cause* a repris la forme et le sens de *causa* : c'est une forme **savante**.

L'HÉRITAGE DU LATIN

1 Grátia a donné en italien *grazia*, en espagnol *gracia*, en français le doublet *gré/grâce* (savoir *gré* à *qu'un*, *rendre grâce* à *qu'un*).

2 Aqua a donné en italien *acqua*, en espagnol *agua*, en provençal *aigue* (Aigues-Mortes, Chaudes-Aigues), en ancien français *ève* (d'où un *évier*) qui s'est transformé en *eau* : [eve] > [eave] > [eaw] > [o].

3 Quelle est la différence entre un *viaduc* et un *aque-duc* ? Dans quels autres mots d'origine savante reconnaît-on en français *via* et *aqua* mieux que dans les formations populaires *eau* et *voie* ?

4 Expliquer par l'étymologie : un *repas copieux* – *se remémorer* une scène – *témoigner sa gratitude* à quelqu'un – *grâcier* un condamné – un *pin silvestre*.

5 a) Voici l'évolution populaire de quelques mots dans les langues romanes :

LATIN	ITALIEN	ESPAGNOL	FRANÇAIS
amicus	amico	amigo	ami
annus	anno	año	an
deus	dio	dios	dieu
filius	figlio	hijo	fils
locus	luogo	lugar	lieu
númerus	numero	numero	nombre
servus	servo	siervo	serf

b) Mais les formations savantes du français restent proches du latin. Expliquer par l'étymologie : une *réunion amicale* – un *bal annuel*, un *septennat*, une *décennie* – *déifier* un empereur – l'*amour filial*, établir la *filiation* de qu'un – un *train d'utilité locale*, *localiser* un point sur la carte – un *adjectif numéral*, un *calcul numérique* (*numéro* a été emprunté à l'italien) – *abolir* le *servage*, une *âme servile*.

6 Quelques prépositions :

– *per* a donné *par* au sens de *à travers* : *passer par* les Alpes, ainsi que les préfixes *per-* (*perforer*) et *par-* (*parcourir*)

– *cum* se retrouve en français sous forme de préfixe exprimant une idée de communauté avec quelqu'un ou qqe chose. Dire quelles formes prend ce préfixe en français en complétant les mots suivants : ...*propriétaire*, ...*habiter*, ...*accusé* – ...*disciple*, ...*texte*, ...*fondre* – ...*patriote*, ...*poser* – ...*latéral* – ...*respondre*.

– *ex* se retrouve en français sous forme de préfixe :

a) il indique qu'une personne est désormais *hors* de la situation où elle était auparavant : un *ex-mari* ;

b) dans les formes verbales, il exprime l'idée de *sortir hors* de : *exproprier* qu'un, *excommunier* (mettre hors de la communauté des fidèles), *extraire* (traire = tirer) – et sous la forme *é-* : *éconduire*, *écosser*.

– Retrouver *ante* et *post* dans des mots français.

ÉLÉMENTS DE LINGUISTIQUE

1 Le radical du verbe *sum* est *s* ou *es*. On reconnaît le radical *es-* dans *es*, *est*, *estis*, *esse*. Ce verbe se retrouve dans d'autres langues indo-européennes.

2 Il y a des ressemblances entre les déclinaisons de *rosa* et de *dóminus*, par exemple :

– acc. sg. : *rosam* / *dóminum*

– acc. pl. : *rosas* / *dóminos*.

► C'est d'ailleurs une règle générale : dans toutes les déclinaisons de noms masc. et fém., l'acc. sg. se termine par *-m*, l'acc. pl., par *-s*.

– gén. pl. : *rosárum* / *dóminórum*

– dat.-abl. pl. : *rosis* / *dóminis*.

3 Aux noms du masculin se déclinant sur *dóminus* et désignant des êtres mâles correspondent souvent des noms du féminin se déclinant sur *rosa*.

Exemples :

amicus, i, m. : *ami*

deus, dei, m. : *dieu*

dóminus, i, m. : *maître*

filius, i, m. : *fils*

amíca, ae, f. : *amie*

dea, deae, f. : *déesse*

dómina, ae, f. : *maîtresse*

filia, ae, f. : *fille*

■ Repérer Didon et Énée. Que signifie le geste de Didon ?

■ Pourquoi la mer occupe-t-elle une place importante dans le tableau ?

■ Les monuments, les costumes des personnages sont-ils typiquement carthaginois ?

TEST

1 Où est (sont) le (les) sujet(s) ? (Le verbe, souligné, est à la 3^e p. du sg. s'il se termine par *-t*, à la 3^e p. du pl. s'il se termine par *-nt*.)

Castra cópiaie petunt. — Nunc te pátria odit et méduit. — Deum máxime Galli Mercúrium colunt. — Ad eúmdem rivum lupus et agnus vénerant. — Morbus omnes vires Alexándri exhaúsit. — Demi-gravérunt in illa loca nostri. — Tum manus legáti porrexérunt. — Praedae partem praeféctus réttulit. — Parísórum caput est Lutétia. — Candidáti togam pópulus perspiciebat. — Athlétæ et philósopho sunt páriter curae. — Nautae stellas in caelo spectant. — Corónam cápiti tyránnus circumdáre solet.

2 Repérer les mots C.O.D. :

Vulpes olim leaenam contemnibat. — Agricolae arátro tauros subjunxérunt. — Graeci equum ante muros aedificavérunt. — Alcibiádes, oris deformitáte térritus, tibiám abjécit. — Ecce amicos de vicinâ domo aúdio. — Itáliae terras Mercúrium stridentibus alis petébat. — Tribúni plebis pópulum defendébant. — Litteras per multos dies expectávi. — Nonnúlli Galli insulas incolunt. — Ad villam victóriae núntium convívae attulérunt.